

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 19 JUIN 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

INCERTITUDE DES COMBATS EN GALICIE AVANCE RAPIDE DE L'ARMÉE ITALIENNE

LE BULLETIN DU JOUR

FAILLITE DU PLAN ORIGINAL TRACÉ PAR VENIZELOS.

LA SITUATION AU PAYS GREC

IMPOPULARITE DE LA REINE DES HELLENES.

La Bulgarie est toujours énigmatique. Pas de nouvelles touchant les affaires de Mexique.

Chaque jour apporte à l'Europe politique son contingent d'incidences et d'impressions, dont il faut envisager les unes et analyser les autres, afin de n'être jamais surpris par aucun des multiples événements susceptibles de venir exercer leur influence sur le présent ou sur l'avenir des choses de la guerre. C'est ainsi que, par exemple, en Grèce, le retour au pouvoir de M. Venizelos, dont le parti a triomphé aux élections générales de dimanche dernier, n'apportera encore pas une certitude de l'entrée du Pays dans l'action, aux côtés de la Quadruple alliance, puisque c'est là son nom, depuis l'accession de l'Italie à l'ancienne Triple-Entente. Par suite de son attitude hésitante et toujours énigmatique, la Bulgarie n'a pas encore cessé d'entretenir les appréhensions plus ou moins justifiées du gouvernement hellène, et que M. Venizelos avait compté dissiper au moyen d'opportunes concessions territoriales. L'on sait que ce plan échoua devant le refus du roi Constantin de le sanctionner. Au jour d'aujourd'hui, d'après nos dernières correspondances, M. Venizelos pourra bien ne plus se trouver en état de reprendre sa première proposition et, s'il le voulait, il ne se serait plus suivi par l'opinion publique. A l'époque, la Grèce trouvait, aux concessions territoriales qu'elle aurait consenties à la Bulgarie, en Méditerranée, une large compensation dans la possession d'une partie des côtes de l'Asie-Mineure, qui lui eussent été éventuellement attribuées, en vertu de ses arrangements avec la Triple-Entente. Ces territoires, nous l'avons déjà dit, sont tombés dans le lot de l'Italie. Or, lorsque cette combinaison diplomatique paraitra au grand jour, les Grecs ne pourront que regretter l'échec du plan initial de M. Venizelos, et, du coup, la popularité de la Reine, qui est la propre sœur du Kaiser, y perdra quelque chose de plus aux yeux de ses sujets. Personne n'ignore que, dès avant la guerre actuelle, et jusqu'à ce moment là, la haine et le frère n'étaient pas en de bons termes; mais, depuis que la dynastie des Hohenzollern se voit compromise, ses divers membres, oubliant leurs dissentiments passés, se sont tous rapprochés pour faire bloc; et, à tort ou à raison, on reproche, à Athènes, à la Reine sa responsabilité personnelle dans l'échec du plan Venizelos d'il y a quatre mois. De son côté aussi, et pour des causes où ces mêmes raisons de famille tiennent une place disproportionnée au sentiment public, le peuple roumain, gouverné par un prince de la maison Hohenzollern, voit ses aspirations nationales, sinon tout-

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

LUTTES D'UNE VIOLENCE INOUEE DANS LES ENVIRONS D'ARRAS.

LES COMBATS CORPS A CORPS

TRANCHEES CONQUISES AU PRIX DE PERTES CONSIDERABLES.

Manœuvres des Russes en Pologne et en Galicie—Positions autrichiennes démolies par les Italiens.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 18 juin. — Le communiqué officiel français annonce une série de combats et attaques d'une violence inouïe sur le territoire au Nord d'Arras, Aix-Neulette, Souchez, Neuville St. Vaast, 300,000 projectiles ont été lancés sur les rangs allemands et leurs positions et à un grand nombre d'endroits les combats ont eu lieu corps à corps. Pendant deux jours les actions ont été nombreuses et d'un caractère désespéré, les duels d'artillerie violents et continus. Nous avons pris plusieurs lignes de tranchées sur la chaussée d'Aix-Neulette à Souchez et gagné du terrain par une série d'assauts brillants. Les Allemands avaient en ligne 11 divisions ou à peu près 150,000 hommes et les pertes sont considérables des deux côtés.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Petrograd, 18 juin. — Le communiqué officiel issu hier soir dit: Grand succès sur le Dniester au-dessus de Zorawna les 14 et 15 juin, nous avons pris 8,746 prisonniers. Plus bas au Sud-Est sur le même front les troupes austro-allemandes ont été repoussées, tandis qu'une unité qui avait franchi le Dniester au-dessus de Ninzlow a été anéantie.
Dans la région de Shavli et à l'Ouest du Mi-Niemen pas de changements; les attaques allemandes pendant la journée du 15 ont toutes été repoussées et les engagements continuent; rien de saillant sur la Narwa.
Sur la Bzura au-dessus de Sochaczew nous avons repoussé de légères attaques. La bataille continue. Entre la ville de Lubaczow et la San dans la région du village de Krakowicz engagements sanglants.
Nous avons repoussé l'ennemi sur le front du Dniester dans le secteur entre la Tiskmenitza et la Sty.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rome, 18 juin. — Le bulletin officiel suivant a été publié: Un nombre d'engagements marque nos progrès dans le Tyrol et le Trentin. A Sognatorin, un détachement avançant de Rovereto a été repoussé.
Dans la vallée de Costeana nous avons occupé Sasso di Sura et Albrago di Falzarego, où l'ennemi nous a laissé 30 prisonniers. Pendant un engagement d'artillerie dans la Carnie nos artilleurs ont chassé plusieurs pièces d'artillerie ainsi que plusieurs escouades occupées aux fortifications et une colonne de ravitaillement. Quoique un fort vent fut contraire à nos opérations nous avons pu constater la destruction par notre artillerie, des ouvrages et positions sur Cortina et Malborghet. Dans la zone du Monte Nero, malgré

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

LES ALLEMANDS MAINTIENNENT LEURS POSITIONS A LA BASSEE.

SUCCÈS AU NORD D'ARRAS

POURSUITE DE L'ARMÉE Russe VERS LA TANEW.

Le Conflit Italo-Autrichien croît en intensité dans la région de l'isonzo.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Berlin, 18 juin. — Le communiqué officiel suivant a été publié:
A l'Ouest: Nos ennemis continuent leur efforts pour enfoncer nos lignes sur le canal de la Bassee et ont subi une nouvelle défaite; leurs troupes ont été annihilées et peu de soldats ont réussi à s'échapper. A l'Est d'Angres, au Sud de Souchez et au Nord d'Ecureuil nos positions extérieures furent pénétrees de temps à autre. Au Nord de la colline de Lorette, conformément à nos plans nous avons abandonné une section d'une tranchée; le reste a été maintenu et les attaques repoussées. Depuis le 15 juin, sur le champ de bataille au Nord d'Arras nous avons pris 47 officiers et 647 soldats, et leurs pertes équivalent celles qu'ils ont subi dans la Champagne.
Dans l'Argonne nous avons repoussé de faibles avances à Vauquois. Combats locaux dans les Vosges ainsi qu'autour du Metzeral.
A l'Est: Une division russe a été repoussée par notre cavalerie derrière la Szymezka.
Au Sud-Est: Des deux côtés de la Tarnograd les troupes austro-allemandes ont poursuivi l'ennemi vers une branche de la Tanew. Le général von Mackensen continua plus tard sa poursuite et il se replia sur ses positions à Grodek, lesquelles sont sur la ligne partant des ruisseaux Nard et Wereszyca à leurs jonctions avec le Dniester.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Vienne, 18 juin. — Bulletin officiel du ministère de la guerre. Les Russes n'ont pu offrir aucune résistance; dans la Galicie centrale, protégés par de fortes arrières gardes ils continuent à se retirer au Nord-Est et à l'Est, poursuivis par nos troupes.
Au Nord de Sienawa nos troupes avancent sur Ciepliec et Gawkow et repoussent les Russes sur leurs frontières, leur infligeant d'énormes pertes. Du côté Est, nous avons atteint Lubaczow et pris Niemirow et avançons sur Jaworow. Sur la route de Lemberg pendant la soirée nous avons repoussé de fortes arrières gardes à travers la Wereszyca près de Wolozuchy et pendant la nuit avons attaqué la partie ouest de Grodek.
Au Sud du Dniester la situation n'a pas changé.
Du côté Italien sur l'isonzo nos troupes ont repoussé plusieurs attaques près de Plava avec pertes considérables pour l'ennemi. Dans le district de Rocky les combats continuent. Rien d'important sur la frontière carinthienne; et dans le Tyrol les attaques ennemies ont été repoussées.

NOUVELLES DE WASHINGTON

REPONSE DEFAVORABLE D'UN REPRESENTANT DU GEN. VILLA.

LA NOTE NE LUI PLAÎT PAS

UN ENVOYE PRESIDENTIEL IRA S'ABOUCHER AVEC CARRANZA.

Condition voisine de la famine, à Vera Cruz—L'expédition contre les Yaquis.

Washington, 18 juin. — Parlant au nom de Villa, en réponse à la note du Président Wilson aux chefs de partis du Mexique, le général Francisco Lagos Chazaro, qui est le choix de Villa pour la présidence du Mexique, a communiqué au secrétaire d'Etat intérimaire, M. Lansing, qu'il refusait l'intervention du gouvernement des Etats-Unis dans les affaires de son pays.
"Le président," a déclaré le général Chazaro, "avait formellement annoncé dans son discours à Indianapolis qu'il ne se mêlerait pas aux querelles des partis mexicains. Si le président se propose d'intervenir, il se heurtera à l'opposition des chefs politiques."
Charles A. Douglas, un avocat récemment, qui s'est récemment occupé de certains litiges, pour le général Carranza, partira bientôt de Washington, à destination de Vera Cruz. Il est chargé par le Président Wilson de voir le général Carranza et de tâcher de lui persuader de se faire comme candidat à la présidence du Mexique, et de choisir pour cette place un homme qui recevrait l'appui moral des Etats-Unis. Si Carranza consentait, il est presque certain que le problème du Mexique serait résolu.
Une dépêche du contre-amiral Caperton, commandant la flotte des Etats-Unis à Vera Cruz, fait appel au gouvernement d'envoyer des navires de guerre immédiatement avec des provisions. La situation à Vera Cruz est très critique par le manque de vivres, et l'on craint des émeutes de la part des affamés. Le contre-amiral ajoute que la présence de troupes additionnelles lui semble nécessaire.
L'amiral Howard, commandant la division du Pacifique, est attendu à Guaymas, Mexique, dimanche. Il aura cinq navires de guerre sous ses ordres. Une expédition sera débarquée pour se rendre au secours des américains assiégés par les indiens Yaquis à Esperanza.
Le corps de Henry B. Needham, le journaliste américain, qui a péri avec l'aviateur Warnford, lorsque l'aéroplane de ce dernier est tombé à Buc, France, sera transporté à Washington pour y être inhumé. M. Needham était un ami intime du colonel Roosevelt et avait beaucoup d'amis parmi les officiers du gouvernement.
M. Bryan, l'ex-secrétaire d'Etat, et Mme Bryan partiront bientôt pour Asheville, Caroline du Nord, où ils passeront plusieurs semaines. Le Président Wilson leur a rendu visite au

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

PROCES CONTRE LE DR. DOWLING AU SUJET DE "CARDUI."

Elections — Mariages — Améliorations municipales — Décret en faveur de la ville de Brookhaven.

LOUISIANE.
Alexandrie, 18 juin. — M. John M. Fain, de Chattanooga, Tenn., commissaire des Etats-Unis, prend des témoignages dans le procès de dommages-intérêts de la "Chattanooga Medicine Company," contre le Dr. Oscar Dowling, président du Bureau de Santé de la Louisiane. C'est une réclamation de \$300,000, le Dr. Dowling ayant publié dans les journaux des articles nuisibles à la réputation du "Cardui," médicament patenté, préparé par la "Chattanooga Medicine Company." Ces témoignages seront envoyés à la Cour des Etats-Unis à Chicago, qui doit juger l'affaire.
Lafayette, 18 juin. — La Chambre de Commerce de Lafayette a élu les officiers suivants: Président, J. P. Colomb; vice-présidents, J. C. Barry, N. P. Moss; trésorier, J. B. Bendel; secrétaire, A. A. McBride. Conseil de direction: F. E. Davis, C. M. Parkerson, Charles Debaillon, N. P. Moss, N. Abramson, F. O. Broussard, J. A. Roy, M. Rosenfield, F. H. Mouton, J. C. Barry, J. B. Bendel et F. E. Girard. Gérant, E. E. Shafford, remplaçant B. F. Martin, démissionnaire.
Thibodaux, 18 juin. — Le mariage de M. Emanuel Barrios et Mlle Carmen Legendre, a été célébré, hier, à l'église St. Joseph. La mariée est la fille de M. P. E. Legendre, trésorier de la paroisse Lafourche. M. Barrios est un résident de la Nouvelle-Orléans, employé de banque. M. et Mme Barrios demeureront à la Nouvelle-Orléans.
Lafayette, 18 juin. — Un grand nombre de parents et d'amis de M. Paul Salles et de Mlle Sallie Philomène Buchanan ont assisté à leur mariage, hier après-midi. Mlle Buchanan est une petite-fille du lieutenant-gouverneur H. C. Mouton, décédé. M. Salles est un des citoyens les plus considérables de Lafayette. M. et Mme Salles passeront la lune de miel à la Nouvelle-Orléans.
Plaquemine, 18 juin. — Le juge O. O. Provosty, de la Cour Suprême de l'Etat, est l'hôte, pour quelques jours, du juge Schwung.
L. B. LeBlanc a été réélu chef de l'équipe des Pompiers.
Un excellent service moderne pour fournir l'eau à la ville, vient d'être installé.
MISSISSIPPI.
Brookhaven, 18 juin. — Par décret

LETRE D'UN PARISIEN

APRES LA GUERRE VIENDRA LA LUTTE COMMERCIALE.

L'ETUDE DE M. RAOUL PÉRET

"PUISSANCE ET DECLIN ECONOMIQUE DE L'ALLEMAGNE."

Il y aura une véritable lutte pour la vie des peuples de l'Europe.

Tandis que nos vaillants soldats luttent pour nous donner la victoire militaire, les économistes et les hommes de savoir luttent pour préparer la victoire économique et commerciale d'où dépendra la prospérité de demain quand l'Allemagne sera vaincue.
Nous recevons aujourd'hui une étude substantielle et richement documentée sur "La Puissance et le déclin économique de l'Allemagne" où sont posés les problèmes que doivent examiner, dès à présent ceux qui entendent redonner au pays la place qu'il avait perdue sur le marché commercial du monde. L'auteur est M. Raoul Péret, le jeune député de la Vienne qui a laissé une trace profonde à son passage au ministère du commerce où, — disons-le en passant — il n'a pas été remplacé; certes non.
M. Raoul Péret, après avoir rappelé les phases par lesquelles a passé l'industrie allemande depuis 1871 pour aboutir au prodigieux épanouissement qu'elle avait au moment de la déclaration de la guerre, en arrive à étudier les conditions aux quelles on devra s'astreindre demain si on veut tirer parti des forces vives qui renaltront dans le pays après l'effort sanglant de cette année tragique.
En passant, M. Raoul Péret montre que si l'Allemagne n'en est pas au point de détresse que beaucoup ont proclamé, elle n'en subit pas moins en ce moment une forte dépression qui peut être la préface d'une réelle décadence économique. La marine marchande est atteinte et le gouvernement impérial a dû dispenser les compagnies de navigation de publier leurs bilans. Cette publication aurait constitué le plus impressionnant aveu de chute.
Pour M. Raoul Péret, comme pour tous les esprits clairvoyants, il est évident qu'une autre guerre succèdera aux combats qui fauchent tant d'existences, "guerre de production, guerre de tarifs, guerre de transports, véritable lutte pour la vie des peuples; jamais tâche plus passionnante ne s'est offerte à l'activité des dirigeants."
Pour alimenter cette guerre, il faudra que les capitalistes perdent leur timidité et au lieu d'enfouir leur argent dans des entreprises lointaines, d'où il ne revient du reste pas, grâce à la complexité des grandes banques, ils devront le confier aux grandes entreprises industrielles: "Si un peuple répugne aux entreprises, s'il n'a de goût que pour la bureaucratie et les placements en valeurs à faible revenu, il devra se résoudre, dit M. Péret, à demeurer un petit peuple et renoncer à jouer un rôle prépondérant."

Suite 4me page

Suite 4me page

Suite 4me page

Suite 2me page

Suite 2me page

Suite 4me Page